

L'intelligence du Jeu, l'émotion du Sport

Édito

Une activité débordante

Les championnats de France des jeunes qui se sont déroulés à Pau ont été un grand succès. Au niveau de la participation, tout d'abord. Avec 1 303 joueurs, le record a été battu. Cette manifestation est assurément sans égale en Europe et doit faire la fierté de notre Fédération. Succès également au niveau de l'organisation. Je remercie ici-même l'ensemble des bénévoles des clubs locaux qui ont participé à la réussite de l'événement. Ils ont été près d'une soixantaine à mettre la main à la pâte durant toute cette semaine paloise. Ce sont plus de 650 pendules, 22 000 pièces d'échecs, un millier de tables et 3 000 chaises à installer. Un grand merci aussi aux présidents de clubs, de ligues et de comités qui ont participé en amont à l'envoi de leurs joueurs et à l'équipe fédérale qui a, une nouvelle fois, su faire preuve d'un professionnalisme sans faille. Remerciements enfin à François Bayrou, le Maire de Pau, qui a prouvé, par sa présence lors des cérémonies d'ouverture et de clôture, qu'il était un formidable ambassadeur du jeu d'échecs. N'oublions

pas que c'est lui, alors qu'il était Ministre de l'Éducation Nationale, qui avait le premier ouvert les portes des écoles aux échecs.

Comme chaque fin de saison, les mois de mai et juin qui suivent les championnats de France des jeunes vont connaître une activité débordante, riche en suspense, avec l'ensemble des finales nationales.

Il y a aura notamment le Top 12 qui se déroulera du 30 mai au 9 juin au Grau du Roi. Mais également le Top jeunes à Dieppe et la finale de la Coupe de France et du Top 12 féminin à Lyon. Sans oublier les coupes 2000, Loubatière et de la Parité, ainsi que tous les championnats scolaires. Nouveauté cette année, la FFE va s'efforcer d'apporter une plus grande visibilité à toutes ces compétitions majeures qui sont la vitrine de notre fédération.

Une fois toutes ces finales nationales passées, la sympathique guirlande des opens estivaux va prendre le relais en juillet et le mois d'août sera bien évidemment consacré à la grande fête annuelle des échecs que sont nos championnats de France adultes.



Ils se dérouleront cette année à Saint-Quentin dans l'Aisne. Je compte sur tous les présidents, et je les en remercie à l'avance, pour faire la promotion de cet événement majeur qui devrait à nouveau être un moment très fort de notre activité échiquéenne. ■

DIEGO SALAZAR

LES 12 MEILLEURS CLUBS D'ÉCHECS DE FRANCE RÉUNIS
POUR LE TITRE NATIONAL 2015

TOP 12

DIMANCHE 7 JUIN
JOURNÉE GRAND-PUBLIC
ET TOURNOI POUR TOUS

LE GRAU DU ROI 30 MAI
YACHT CLUB DE PORT CAMARGUE
AVENUE DU CENTURION 09 JUIN

CHAMPIONNAT DE FRANCE
DES CLUBS 2015

BISCHWILLER | BOLS-COLOMBES | CHALGAS-EN-CHAMPAGNE | CLICHY | EVRY | GRASSE
METZ | MONTPELLIER | MULHOUSE | POITIERS-MÈNE | STRASBOURG | VANDOEUVRE

http://www.grauroi2015.fchecs.org

BNP PARIBAS | ffe | EUROPE ÉCHECS

En perspective : 30 mai - 9 juin : Top 12 au Grau du Roi

Le quadruplé pour Clichy ?

Le Top 12 se déroulera du 30 mai au 9 juin au Grau du Roi. Clichy reste favori pour un 4^e titre d'affilée, mais devra se méfier de Bischwiller, renforcé par Étienne Bacrot.

Avec 13 titres de champion de France par équipes en 30 ans, Clichy détient un record absolu qui sera difficile à battre avant longtemps. Pour conserver une certaine motivation et éviter la lassitude, les banlieusards parisiens doivent s'attaquer à d'autres records. Celui notamment du nombre de titres d'affilée. Lyon en a remporté six de suite au début des années 90, et Strasbourg cinq une décennie plus tôt. NAO, de son côté, en a eu 4 entre 2003 et 2006. « Ce type de record n'est pas facile », sourit Jean-Baptiste Mullon, le capitaine clichois. « Car dès qu'on perd une fois, on repart à zéro. »

Cette année encore, Clichy sera favori pour se succéder à lui-même et accrocher un 14^e titre à son riche palmarès. L'armada clichoise, invaincue depuis trois saisons, s'est même encore renforcée à l'intersaison en enregistrant le retour de Wesley So (2778), le 7^e joueur mondial.

Pourtant, les champions de France seront cette année sous la menace sérieuse de Bischwiller. Jean-Baptiste Mullon en est parfaitement conscient. « Sur un match, tout peut arriver. » Les Alsaciens, vice-champions de France l'année passée, ont annoncé clairement leurs ambitions en recrutant à l'intersaison le n°2 Français Étienne Bacrot, ainsi qu'Arkadij Naiditsch (2720) et Anish Giri (2776). La saison passée, Clichy s'était largement imposé (5-1), mais la musique pourrait bien ne pas être la même cette année. ■

Compétitions et vie fédérale

Top 12 féminin : Bischwiller, Mulhouse, Clichy et Évry dans le dernier carré

La première phase du championnat de France féminin des clubs s'est déroulée à Montpellier du 7 au 10 mai.

Jouer sur son terrain représente un avantage conséquent dans la plupart des compétitions sportives. Mais ce n'est pas une garantie absolue de victoire. Les joueuses de Montpellier pourront en dire quelque chose. Leur club accueillait la 1^{re} phase du Top 12 et les locales faisaient clairement figures de favorites de la poule A, et même, en se projetant, pour le titre final. Les Languedociennes pouvaient en effet virtuellement aligner une équipe composée de Nana Dzagnidze (2570), Deimante Daulyte (2402), Silvia Collas (2306) et Adina-Maria Hamdouchi (2209). Mais aux échecs, comme dans tous les autres sports, rien n'est joué d'avance et la vérité sur le papier n'est

pas toujours celle du terrain. Après un départ en trombe avec 4 victoires en autant de matchs, les Montpelliéraines se sont faites accrocher par Bischwiller avant de s'incliner face à Clichy à la dernière ronde et de se faire ainsi coiffer sur le fil pour la qualification par les banlieusardes parisiennes.

Le déroulement du groupe B a été autrement plus linéaire, c'est le moins qu'on puisse dire. 2 équipes clairement favorites (Mulhouse et Évry), qui font nul entre elles et remportent tous les autres matchs. Deux équipes de milieu de tableau (Monaco et Juvisy), qui font également nul entre elles, qui s'inclinent contre Mulhouse et Évry et qui battent les deux autres équipes, et enfin deux équipes virtuellement plus faibles (Tours et Strasbourg) qui n'ont pas réussi à se départager à la première ronde avant de



L'équipe de Clichy, vainqueur surprise de Montpellier.

perdre toutes les suivantes.

Les demi-finales opposeront à Lyon le 27 juin Bischwiller à Évry et Clichy à Mulhouse. L'occasion d'avoir peut-être une finale 100% alsacienne ou ... francilienne. ■

Nice-Alekhine parmi l'élite



Le club azuréen remporte son groupe de nationale 1 et accède pour la première fois de sa longue histoire au Top 12

Tout un symbole. Du moins pour les joueurs de Nice-Alekhine. Coiffer sur le poteau les deux voisins azuréens Cannes et Monaco pour la montée en

Top 12. « Deux clubs prestigieux qui ont un budget bien supérieur au nôtre », sourit Jean-Marie Dubois, le président de Nice-Alekhine, qui ne boude pas son plaisir.

Cerise sur l'échiquier, l'accession a été définitivement acquise lors d'une dernière ronde riche en suspense grâce à une victoire face aux voisins de l'Echiquier Niçois, pendant que Monaco s'inclinait contre Cannes.

Même si la montée était clairement l'objectif de début de saison, les choses n'ont pas été simples, tant l'adversité était importante dans ce groupe sud de Nationale 1. « Nous avons certes eu un peu de chance », concède Jean-Marie Dubois. « Mais il en faut toujours un peu. Sans cela, ça coince. »

Cette accession, qui fait suite à 4 autres successives, puisque Nice-Alekhine est

passé de la Nationale 4 au Top 12 en 5 ans, survient comme un aboutissement pour un club qui affiche sereinement ses 94 printemps. Créé en 1921, le premier cercle niçois avait été baptisé du nom de l'ancien champion du monde français. « Alexandre Alekhine nous a dédié notre livre d'or en nous donnant l'autorisation d'utiliser son nom », explique Jean-Marie Dubois.

Pour leur première saison parmi l'élite, les ambitions des joueurs niçois seront modestes. « Notre objectif sera bien évidemment le maintien », assure le président. « La même ossature de l'équipe sera conservée autour du GMI Nenad Sulava, qui est le moteur de l'équipe depuis plusieurs années. Pas question de retirer les joueurs locaux qui ont participé à la belle aventure de la montée. Le Top 12 doit être leur récompense. » ■

Records battus pour le challenge blitz BNP-Paribas !

Plus de 3 000 joueurs ont participé cette saison à 913 tournois.

Depuis sa création, le challenge Blitz FFE-BNP Paribas a pris date dans la vie des clubs. « C'est une manière simple et plaisante de les faire vivre », assure Olivier Delabarre, le responsable fédéral du challenge. Et son succès ne se dément pas. Au moment du bilan après les derniers tournois de la saison, tous les cli- gnotants sont en effet au vert et les

records ont été pulvérisés.

La saison passée avait vu l'organisation de 658 tournois qui avaient rassemblé près de 2 423 joueurs. Cette année, on passe à 913 tournois et 3 059 joueurs.

La palme de l'activité revient aux clubs de l'Echiquier Limousin et de Sanary qui ont organisé l'un et l'autre 64 tournois cette saison.

Mais le club le plus prolifique est assurément le Canal Saint-Martin de Paris qui a



réuni 1 035 participants dans ses 44 tournois.

Le nombre de classés blitz est également en constante augmentation : plus de 4 500 à la fin de la saison dernière, et 5 800 aujourd'hui, soit plus d'une centaine supplémentaire chaque mois.

231 joueurs sont qualifiés pour la finale qui aura lieu les 13 et 14 juin comme chaque année aux Pyramides de Port-Marly. ■

Une 100^e bougie pour l'Echiquier d'Aquitaine

Le doyen des clubs bordelais célèbre en juin son centenaire.

100 ans et toutes ses dents. Le club de l'AGJA-Echiquier d'Aquitaine est un centenaire qui affiche une belle vitalité. Il vient de le prouver en remportant son groupe de Nationale 3 et en accédant à la division supérieure. Un joli cadeau d'anniversaire au moment de souffler la 100^e bougie de ce cercle qui vit le jour sous le nom de l'Echiquier d'Aquitaine le 5 juin 1915 dans le contexte difficile de la 1^{re} guerre mondiale. En 1921, le club bordelais rejoint la FFE à sa création. Jusque dans les années 80, l'Echiquier d'Aquitaine, comme bon nombre de cercles français, bougera de cafés en cafés. Il s'installe alors rue Montbazon, en plein cœur de Bordeaux à deux pas de l'hôtel de Ville, et y restera jusqu'en 2006.

En 1988, sous la présidence de Fouad Maghrabi et grâce au soutien de Jacques Chaban-Delmas, le club rentre dans sa période la plus faste. En 1990, le club accède pour la première fois de son histoire à la 1^{re} division nationale. Mais la venue de Kasparov en 1993 marquera le chant du cygne et les années suivantes seront très délicates. Faute à un soutien financier réduit, l'Echiquier d'Aquitaine

quitte la rue Montbazon et perd sa stabilité. En quelques années, il dégringole les divisions jusqu'à la régionale.

Étienne Bacrot en simultanée face à 100 adversaires pour le centenaire

Pendant ce temps, en 1997, Lucien Stanek crée un club d'échecs de loisirs à la maison de quartier AGJA de Caudéran. Au départ, l'aspect compétition est laissé de côté. En 2006, les trajectoires des deux clubs aux destins et aux objectifs si différents se croisent et donnent naissance à l'AGJA-Echiquier d'Aquitaine. De cette fusion, l'AGJA hérite d'un nom et d'une histoire prestigieuse. Pour sa part, l'Echiquier d'Aquitaine retrouve une stabilité et l'énergie pour repartir vers l'avant. La nouvelle dynamique se matérialise dès 2007 avec l'organisation du rapide de Caudéran qui devient le support pour l'attribution du titre de champion d'Aquitaine.

La 9^e édition, qui s'est déroulée le 8 mai avec 155 participants, a été remportée par l'enfant du pays, le GMI Matthieu Cornette, et a marqué le point de départ des festivités pour le centenaire de l'Echiquier d'Aquitaine.

Pour marquer cet anniversaire historique, le doyen des cercles bordelais invitera en ce début d'été ses nombreux amis et



Un exemplaire de 1916 du Bulletin de l'Echiquier d'Aquitaine.



Lucien Stanek, président de l'AGJA-Echiquier d'Aquitaine.



Matthieu Cornette (avec les Blancs), l'enfant du pays, vainqueur du dernier rapide de Caudéran.

notamment plusieurs figures marquantes de l'histoire du club. Le clou de la cérémonie sera une simultanée en plein air d'Étienne Bacrot face à une centaine d'adversaires. Un par année d'existence. ■

Bordeaux, un grand cru pour les 64 cases



De gauche à droite : François Gallice, président de l'USB Bordeaux-Echecs, François Merlet, président du comité départemental de Gironde et membre de l'Echiquier Bordelais, Lucien Stanek, président de l'AGJA-Echiquier Aquitain, et Philippe Roche de l'ASPOM.

La 6^e agglomération française compte 5 clubs intra-muros et même 9 avec ceux de la Communauté urbaine. Soit plus d'un millier de licenciés.

A lors que des villes comme Athènes ou Lisbonne se disputaient le palmarès, c'est finalement Bordeaux qui leur coupe

l'herbe sous le pied et qui a été élue meilleure destination européenne pour 2015. Il est vrai que la capitale de l'Aquitaine ne manque pas d'atouts. À commencer par sa gastronomie, qui respire bon toutes les spécialités du sud-ouest, et bien évidemment son domaine viticole qui est le plus grand du monde.

En matière d'échecs, également, l'offre est riche et rassasiera les plus gourmands des passionnés. Bordeaux intra-muros compte 5 clubs. Aux côtés de l'Echiquier d'Aquitaine, 4 autres font office de petits jeunes. Même si l'ASPOM, à l'origine un club SNCF, affiche déjà près de 70 printemps. Par la suite, Jean-Renaud Lagunes, un des piliers des échecs locaux, a fondé Bordeaux-Echecs en 1992, puis à la suite d'une scission en 2004, l'Echiquier Bordelais, qui a la spécificité d'avoir ses propres locaux ouverts tous les jours dans le vieux Bordeaux. Créé beaucoup plus récemment, le club scolaire Albert le Grand a déjà fait parler de lui en remportant le championnat de France des écoles primaires en 2013.

Si on rajoute les cercles de l'agglomération, on arrive à un total de 9 clubs pour la communauté urbaine de Bordeaux. « Peut-être un peu trop », concède Alain Sallette, le président de la ligue d'Aquitaine et membre historique du club de l'ASPOM. « Mais il faut être conscient que quand on déploie un nouveau foyer de jeu, on génère automatiquement de l'activité et des licences. C'est la théorie fédérale et moi, j'y crois. » Ces neuf clubs de l'agglomération sont réunis dans l'association échiquéenne des clubs de Bordeaux (AECB), une entité destinée à favoriser les organisations communes.

Un regret, toutefois, dans le paysage échiquéen de la 6^e agglomération française : aucune équipe de Bordeaux n'a réussi à se stabiliser durablement dans l'élite nationale, malgré un passage de l'ASPOM et l'Echiquier d'Aquitaine à la fin des années 80, et plus récemment de Bordeaux-Echecs en 2003. « La raison est simple », sourit Alain Sallette. « Il n'y a pas d'argent ». ■

Les jeunes

Alexis Cahen, nouveau Roi de Metz

A tout juste 14 ans, le jeune garçon a remporté le tournoi B de l'open international de Metz en avril et empoché 400 points Elo en trois mois.



Il avoue être le premier surpris. Mais ne boude pas son plaisir. On serait heureux à moins. Alexis Cahen a remporté le championnat 2014-2015 de la ville de Metz organisé par les 4 clubs locaux, et le tournoi B de l'open international de la même ville en avril. En bonus, il encaisse 400 points Elo en trois mois, et passe ainsi de 1678 en janvier à 2070 au dernier classement de mai. « Je suis un des heureux bénéficiaires du coefficient 40 accordé aux jeunes », sourit-il en gardant les pieds sur terre. « Je suis sans doute un peu surévalué. »

Lors de ces deux compétitions, il a pourtant écrasé toute concurrence derrière son visage poupon. Dans le championnat de la ville de Metz, il réalise le score parfait de 7/7 face à des adversaires dont la moyenne Elo se situait à plus de 1700 Elo. Il se permet même le luxe de refuser un nul à la dernière ronde qui lui assurait la 1^{re} place. Rebelote lors de l'open international de Metz réservé aux moins de 2000. Il commence par un fulgurant 7/7 avant de concéder le partage du point à la 8^e ronde, synonyme de victoire finale. « Cette fois, je n'ai pas voulu prendre de risques, car il y avait un gros prix en espèces (rires) ». Petit relâchement à la dernière ronde où il s'incline face à son collègue de club Ernesto. « Rien d'une défaite de complaisance », sourit Alexis. « Mais j'avais déjà gagné le tournoi et j'ai joué un peu légèrement. » Alexis est un pur produit de l'Ecole Française des échecs de Metz qu'il a rejoint à l'âge de 9 ans. En N2 jeunes, il côtoie Théo Ciccoli, le double champion de France,

qu'il avoue admirer. « Au club de l'EFE Metz, c'est un modèle pour tout le monde ». Le nouveau champion de Metz reconnaît ne pas être un foudre de travail et passer un temps considérable sur les réseaux sociaux en alimentant notamment le compte Twitter et le blog de son club. Il suit également

toutes les retransmissions des tournois en ligne. Peut-être une des raisons de sa spectaculaire progression. Son prochain objectif échiquéen est de se stabiliser à 2000 Elo. Il n'oublie pas que le coefficient 40 offre de considérables variations. Dans un sens comme dans l'autre. ■

F. Monpeurt (1874) – A. Cahen (1800)
Metz 2015 - Open

1.e4 c5 2.♁f3 d6 3.d4 cxd4 4.♁xd4 ♁f6
5.♁c3 g6 6.♁e3 ♁g7 7.f3 0-0 8.♖d2 ♁c6
9.0-0-0 ♁xd4 10.♁xd4 ♁e6 11.♖b1 ♖c8
Meilleur est, dans cette variante, de jouer
11...♖c7 suivi de ♖fc8 et ♖a5.
11...♖a5? n'est pas possible tout de suite à
cause de 12.♁d5! ♖xd2 13.♁xc7+ et les
Blancs gagnent un pion.

12.g4 ♁d7

La Dame ne pouvant se rendre en a5, les
Noirs manquent de contre-jeu.

13.♁xg7 ♖xg7 14.h4 h6 15.g5 h5 16.f4
♁g4 17.♁e2 ♁xe2 18.♁xe2 ♖c7 19.♁d4
♁c5 20.♖he1 ♁e6 21.f5 ♁xd4 22.♖xd4+
♖h7 23.c3 ♖c5 24.f6

Les Blancs devaient profiter de la centralisa-
tion de leurs Tours pour jouer 24.fxg6+ fxg6
25.e5!, et ils conservaient l'initiative.

24...♖xd4 25.♖xd4

La position est désormais approximativement
égale.

25...exf6 26.gxf6 ♖c6 27.♖ed1 ♖e8
28.♖xd6?

Les Blancs n'auraient pas dû troquer leur pion
e4 contre celui en d6. Libérés de leur faiblesse,
les Noirs prennent désormais l'initiative.

28...♖xe4 29.♖xc6 bxc6 30.♖d7 ♖xh4
31.♖xf7+ ♖h6 32.♖xa7 ♖f4 33.f7

Malgré leur pion de moins, la finale est supé-
rieure pour les Noirs en raison du pion « h »
plus proche de la promotion que le pion « a ».

33...♖g5?! ■

Plus fort aurait été 33...h4 tout de suite.

34.♖a5+?

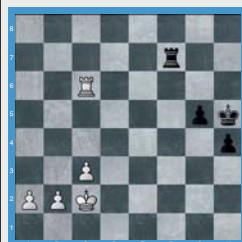
Il fallait jouer 34.a4 et c'est la course, même
si les Noirs sont en avance.

34...♖h6 35.♖a7 h4

Les Noirs ont trouvé le bon plan.

36.♖a4 ♖f1+ 37.♖c2 g5 38.♖c4 ♖xf7
38...h3! gagnait tout de suite.

39.♖xc6+ ♖h5



Les deux pions
noirs sont plus
dangereux que les
trois des Blancs.

40.♖c8 h3
41.♖h8+ ♖g4
42.a4 ♖g3 43.a5
♖g2?

Une grosse impré-
cision. Il fallait jouer 43...h2 pour forcer la
Tour blanche à rester en h8.

44.b4?

Les Blancs ne profitent pas de l'imprécision
noire. 44.♖g8! ♖f5 (44...h2 45.♖xg5+
♖f2 46.♖h5 n'est pas clair du tout, car la
Tour blanche se sacrifiera et la Tour noire
devra lutter contre les trois pions.) 45.a6 et la
position reste très compliquée.

44...h2 45.b5 ♖f8 46.♖h7?

46.♖xh2+! ♖xh2 47.b6 gagnait un temps
très important par rapport à la partie.

46...h1 ♖ 47.♖xh1 ♖xh1 48.b6 g4 49.a6
g3 50.b7 g2 51.a7 g1 ♖ 52.a8 ♖ ♖g2+
53.♖b3 ♖xa8 0-1 ■

L'équipe de France 2015

À l'issue des championnats de France de
Pau, Sophie Milliet, Romu Delabaca
et Vincent Riff, les trois sélectionneurs,
ont annoncé la composition de l'équipe
de France pour la saison 2015. ■

Petites Poussines

Gagua Nani (Petit Pouchet)
Stephan Chloé (Paris Echecs 16)

Petits Poussins

Mekhane Adam (Créteil)
Patole Noam (Mulhouse)
Makkar Rajat (Cannes)

Poussines

Marcellier Lucie (Ste Foy)
Sumarriva Paulin Laura (Ales)

Poussins

Radovanovic Luka (Le Vesinet)

Pupillettes

Aubert Esthée (Grenoble)

Pupilles

Tomasi Albert (Ajaccio)

Benjamines

Imperor Amélie (Gif)

Benjamins

Coiffait Pierre Basile (Cannes)
Burri Quentin (Mulhouse)
Lagarde Dimitri (Cannes)



Minimes Filles

Afraoui Anaëlle (Clichy)

Minimes

Philippe Guillaume (Clichy)

Cadettes

Hernandez Lara (Carcassonne)

Bellaïche Elise (Villepinte)

Cadets

Bellahcene Bilel (Tremblay)

Viennot Dylan (Mulhouse)

Les 20 petits Bleus participeront aux cham-
pionnats d'Europe à Porec en Croatie du 20
septembre au 1^{er} octobre 2015, et aux cham-
pionnats du monde à Halkidiki en Grèce du
24 octobre au 5 novembre 2015. ■